

pas tâché de communiquer avec des personnes de cette ville?—R. Non, Citoyen; avec aucun excepté les ouvriers dont j'avais besoin.  
J'ai fini l'interrogatoire.

*Certifié à Paris, le 17 Juin, 1793, la seconde année de la République, une et indivisible.*

(Signé) CHARLES VOIDEL.

*Particularités ultérieures du PROCES de Monsieur EGALITE'.*

La lettre suivante de M. Mirabeau lui a été produite et lue.

MONSEIGNEUR,

Votre Altesse désapprouve que j'ai étant insisté à soutenir le *Veto* dans notre Constitution. Mes raisons étaient, que le Roi en abusera: il augmentera par là le nombre des mécontents. Il n'en fera usage que pour préserver son pouvoir, et pour favoriser tous ses courtisans dans les différens Départemens de l'Etat. La nation s'en appercevra, et finira par le punir. On pense mal de ses frères, comme vous savez, et étant absens, il est impossible que cette conjoncture ne vous soit pas avantageuse. S'il arrive une autre révolution, que je prévois, vous êtes aimé du peuple, qui infailliblement vous proclamera son monarque. L'Assemblée constituante fera pour vous; et le trône, où vous n'avez pas monté à la première explosion de l'insurrection populaire, vous sera offert par le contentement universel.

Comptez, Monseigneur, sur mes plus grands efforts, et sur ma reconnaissance la plus respectueuse.

Votre très obéissant Serviteur,

Paris, 4 Mars, 1790

MIRABEAU

Questions faites à M. Egalité sur cette lettre, avec ses réponses.

Qu'avez vous à répondre sur cette lettre?

Je n'ai jamais reçu cette lettre, et Mirabeau ne pouvait pas m'en écrire de semblable. Il savait que je n'avais pas dessein de régner; et que je ne désirais que la suprématie du peuple.

Vous dites que vous n'avez aucune connaissance de cette lettre on va vous en lire une autre, avec votre réponse.

Le Greffier lut :

MONSEIGNEUR,

Avant que je commence à parler de choses qui vous intéressent, permettez-moi de vous exprimer ma reconnaissance pour vos faveurs. Madame — est très sensible à vos vœux sublimes; elle dit hautement qu'un prince tel que vous sur le trône eclipserait bientôt Marc Aurelle, Antonin et Trajan: Patience; les affaires ne peuvent aller mieux: la vigueur et la prudence sont également nécessaires. J'obéirai à votre billet d'invitation, et me rendrai au près de vous à souper à votre Château de Raincy; je vous rendrai alors un compte fidele de l'opinion des principaux de nos Législateurs. Je suis avec tous les sentimens de respect, votre très obéissant et très humble Serviteur,

Paris, 10 Mai, 1790.

MIRABEAU.

Question—Reconnaissez vous cette lettre?

Je me souviens très bien que Mirabeau vint à Raincy souper avec moi,  
avec